



**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université Amar Têlidji-Laghouat-**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et de Langue Française LMD**

**Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master**  
**Spécialité : Littérature et Civilisation.**

**Présenté par**

**M. MECHARA Mustafa**

**Titre :**

**L'image de l'enfant dans**  
***La Boîte à merveilles* d'Ahmed Sefrioui.**

*Mémoire soutenu publiquement le, .....*  
*Devant le jury composé de :*

<b>M<sup>me</sup> BOUGHETLEDJ Samira</b>	<b>MAA, université de Laghouat</b>	<b>Président</b>
<b>M. ARABI Abderrahim</b>	<b>MAA, université de Laghouat</b>	<b>Examineur</b>
<b>M<sup>me</sup> KHEDRANE Aicha</b>	<b>MAA, université de Laghouat</b>	<b>Rapporteur</b>

**Année universitaire : 2022/2023.**

## *Dédicaces*

*À mes chers parents qui n'ont jamais cessé, de formuler des prières à mon égard, à me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.*

*À mes frères et sœurs: Fatima, Abd El Fetah, Asma et Saida, pour leur amour, leurs conseils ainsi que leur soutien inconditionnel.*

*À la fois moral qui m'a permis de réaliser des études que je voulais et par conséquent ce travail.*

## **Remerciements**

*Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant qui m'a donné la force et la patience pour accomplir ce modeste travail.*

*Je veux adresser toute ma gratitude à mon encadrant Madame KHEDRANE Aïcha pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses conseils judicieux qui ont contribué à alimenter ma réflexion.*

*Je souhaite également adresser mes remerciements les plus sincères au corps professoral et en particulier Madame LAHCENE Chahrazade, pour la richesse et la qualité de leur enseignement.*

*Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

## Sommaire

Introduction.....	1
I. Chapitre I : Présentation de l'écrivain et du corpus.....	6
<b>A. Naissance et développement du romane maghrébin d'expression française :.....</b>	<b>7</b>
B. Biographie de l'auteur:.....	8
<b>C. Présentation du corpus : La Boîte à merveilles: son origine et sa réception :.....</b>	<b>9</b>
1. Résumé de l'œuvre: .....	10
2. Etude du titre « <i>La boîte à merveilles</i> » :.....	12
3. Etude de la première de couverture :.....	14
4. Etude de la quatrième de couverture : .....	15
<b>D. Présentation des personnages :.....</b>	<b>16</b>
<b>E. Les thèmes dominants :.....</b>	<b>19</b>
II. Chapitre II : L'image de l'enfant dans « <i>La Boîte à merveille</i> ».....	22
<b>A. L'image de l'enfant dans le Roman en général :.....</b>	<b>23</b>
1. L'enfant comme symbole de l'innocence.....	23
2. L'enfant comme victime : .....	23
3. L'enfant comme narrateur.....	24
4. L'enfant comme héros :.....	24
<b>B. L'image de l'enfant dans le roman <i>La Boîte à merveille</i> : .....</b>	<b>25</b>
1. L'enfant témoin :.....	25
2. L'enfant rêveur :.....	26
3. L'enfant innocent :.....	29
4. L'enfant curieux : .....	31
5. L'enfant solitaire :.....	32
6. L'enfant sensible :.....	33
7. L'enfant fugitif: .....	35
8. L'enfant souffrant :.....	36
9. L'enfant ou le petit homme : .....	38
10. L'enfant narrateur :.....	39
Conclusion .....	42
Références bibliographiques .....	45
Annexes.....	50

# **Introduction**

La littérature est un monde très vaste et très compliqué grâce à la diversité de ses sujets et les problématiques qu'elle traite. Ainsi, le thème de l'enfance est un sujet assez riche et complexe en littérature, qui peut être abordé de différentes manières pour explorer une grande variété de thèmes et de questions, tels que l'abus, la violence, la négligence ou la privation. Dans ces cas-là, la littérature peut être utilisée comme une forme de dénonciation ou de témoignage, cherchant à mettre en lumière les injustices ou les souffrances subies par les enfants.

Dans ce travail de recherche qui s'intitule « *L'image de l'enfant dans le roman "La boîte à merveille" de Ahmed Sefrioui* », nous allons essayer de révéler les différentes images de l'enfant qui résultent de l'analyse du corpus romanesque, et de mettre en lumière toutes les images que l'écrivain a reflétées dans son roman.

En fait, l'intérêt pour l'étude de l'image de l'enfant se justifie par le fait que cette dernière est assez riche en représentations littéraires. C'est un révélateur du fond de toute société, comme l'affirme Marie-José Éhombart de Lauwe:

Les représentations de l'enfant pourraient constituer un excellent test projectif du système de valeurs et des aspirations d'une société. Elles caractérisent autant ceux qui les expriment et surtout qui les créent que ceux qui sont désignés. Cette constatation est valable pour la représentation de tout objet, mais celle de l'enfant a l'avantage de concerner le passé de chacun, son futur dans sa descendance, et l'avenir de chaque groupe humain; elle intéresse donc les individus et les sociétés sans exception.<sup>1</sup>

Par ailleurs, le choix de ce sujet était un choix visant à enrichir la bibliothèque de notre faculté des lettres et langues étrangères de l'université de Laghouat, par cette étude faite dans le domaine de la littérature maghrébine d'expression française et précisément la littérature marocaine, du fait de manque d'études littéraires faites sur cette littérature dans notre département. De même, pour faire une connaissance

---

<sup>1</sup> M-J ÉHOMBART DE LAUWE, *Un monde autre : L'enfance de ses représentations à son mythe*, Paris, Payot, 1979, p.7

plus proche de l'écrivain Ahmed Sefrioui qui a lancé la renaissance de la littérature marocaine contemporaine.

Nous constatons que l'écrivain Ahmed Sefrioui met en lumière le statut de l'enfant et ses relations sociales à travers son personnage principal Sidi Mohamed. Pour présenter le parcours de cet enfant marocain et pour traiter les différentes images qu'il reflète, cette étude vise à répondre à plusieurs interrogations : Comment l'image de l'enfant est-elle représentée dans "*La Boîte à merveilles*" d'Ahmed Sefrioui ? Comment l'écrivain peint-il le réel marocain à travers l'image de l'enfant ? A-t-il réussi à refléter la réalité de l'enfant marocain à cette époque ? Quel est le rôle de l'enfant dans la construction de l'identité individuelle et collective des personnages ?

L'ensemble de ces interrogations nous guide vers la problématique générale suivante : *Entre enfance et souffrance ? Quelle(s) image(s) de l'enfant marocain Ahmed Sefrioui construit-il dans son roman « La boîte à merveilles » ?*

Pour répondre à cette problématique nous avons proposé les hypothèses suivantes:

- L'enfant est un projecteur du fond de la société.
- L'image de l'enfant est utilisée comme un symbole de l'innocence et de la pureté, mais aussi comme un reflet des conflits et des tensions sociales et familiales dans le roman.
- Sidi Mohamed est un personnage qui représente plusieurs facettes, images de l'enfant marocain.
- La représentation de l'enfant contribue à la construction de l'identité individuelle des personnages principaux, notamment celle de Sidi Mohamed et de sa mère, et à la construction de l'identité collective de la société traditionnelle marocaine.

- L'image de l'enfant dans "*La Boîte à merveilles*" peut être interprétée comme une allégorie de la fragilité de l'existence humaine et de la nécessité de préserver notre humanité dans un monde en mutation rapide.

Nous avons opté pour une méthode analytique pour traiter et étudier l'image de l'enfant dans le roman, tout en se basant sur les approches suivantes :

- La narratologie, Jean-Michel ADAM explique à ce propos que : « *Toute narration obéit à deux types de lois. Les unes propres à un mode de composition textuelle: la mise en récit, les autres liées à un système qui rationalise et organise la représentation: la vraisemblance* ». <sup>2</sup> Cette approche nous aidera dans l'analyse des procédés narratifs utilisés par l'écrivain.
- La sociocritique, Régine Robin explique à ce propos que : « *La façon dont le roman s'y prend pour lire le social, pour inscrire du social tout en produisant par sa pratique, du texte littéraire, une production esthétique* ». <sup>3</sup> La sociocritique est une approche d'analyse qui met l'accent sur la socialité des textes littéraires.

Notre objectif de recherche est de montrer l'image de l'enfant à travers ce récit d'Ahmed Sefrioui qui montre la vie des enfants dans les sociétés africaines pendant l'occupation française. Un contexte sociohistorique où le système de protectorat français a influencé carrément la vie des enfants à cette époque.

Notre travail de recherche s'articule autour de deux chapitres. Le premier qui s'intitule « ***Présentation de l'écrivain et du corpus*** » se présente en six points : un aperçu sur le romane maghrébin d'expression française. Ensuite, la biographie de l'auteur, la présentation du roman suivi de son résumé, l'étude du titre « *La boîte à*

---

<sup>2</sup> ADAM, Jean-Michel, *Le texte narratif*, Paris, Nathan, 1994, p.7

<sup>3</sup> Régine Robin, *Le dehors et le dedans du texte*, Discours social, vol. 5, Vol 1-2, 1993, p. 3.

*merveilles* », l'étude de la première de couverture, l'étude de la quatrième de couverture, la présentation des personnages et enfin les thèmes dominants dans le roman.

Ensuite, le deuxième chapitre intitulé « *L'image de l'enfant dans « La Boite à merveille* » met l'accent dans un premier temps sur la notion de l'image de l'enfant dans le Roman en général en tant que genre, en explicitant les images les plus répandues de l'enfant à savoir l'enfant comme symbole de l'innocence, l'enfant narrateur, l'enfant héros, pour passer ensuite aux différentes images de l'enfant que le roman nous donne à voir comme l'enfant témoin, l'enfant rêveur, l'enfant innocent, l'enfant curieux, l'enfant solitaire, l'enfant sensible, l'enfant fugitif, l'enfant souffrant, et l'enfant ou le petit homme, l'enfant narrateur, sachant que d'autres lectures de ce roman restent toujours possibles.

**I. Chapitre I : Présentation de l'écrivain et du corpus**

## **A. Naissance et développement du romane maghrébin d'expression française :**

La littérature maghrébine d'expression française est née principalement vers les années 1945-1950 dans les trois pays du Maghreb : La Tunisie, l'Algérie et le Maroc, et produite par des écrivains, qui ont des racines maghrébines.

Après le département de l'armée française et la colonisation de la région du nord africain en imposant un contrôle colonial sur ces pays, le régime colonial règne également sur la propagation de sa culture. Il a diffusé sa langue par le biais de ses établissements scolaires, de l'administration, des institutions judiciaires et les établissements de presse. De plus le colonialisme français, a renforcé l'apparition de la littérature écrite par des "indigènes" dans la langue du colon. Cette stratégie de domination coloniale appliquée par le colonisateur s'est accompagnée d'une aliénation des cultures et des langues locales.

Le colonisateur a imposé son programme pédagogique, éducatif et culturel aux peuples autochtones du pays par le couvert de missions "civilisatrices", qui ne visait qu'à mettre en œuvre des stratagèmes malveillants visant à oblitérer l'identité des peuples colonisés, et à éliminer complètement la langue arabe et la religion islamique de ses racines.

Depuis lors, toutes les écritures maghrébines sont apparues en langue française et ont été représentées dans de nombreux textes qui avaient des dimensions littéraires avec une identité complexe. Ils ont choisi la langue française pour exprimer leur vision du monde et leur quête d'identité, tout en explorant les thèmes de la colonisation, de la décolonisation, de l'immigration, de la marginalisation et du désenchantement.

Les écrivains maghrébins ont produit des textes appartenant à plusieurs genres littéraires. L'essai est le premier genre donné, ce qui a fourni à l'écrivain une plate-

forme à travers laquelle il cherche une place pour lui à l'ombre de la domination coloniale.

D'autre part, les formes narratives seront les plus utilisées avec le temps. La nouvelle et le roman contiennent beaucoup de traces du conte ou d'autres genres traditionnels. Les récits sont multiples : ils prennent une vie typique du sujet, la vie même du narrateur (autobiographie posant le problème de l'identité et de l'assimilation).

La réalité quotidienne de la société traitée par des écrivains comme Mouloud Mammeri, Mohamed Dib, Driss Chraïbi, Mouloud Feraoun, reflète une autre image du Maghreb, différente de celle du colonisateur. C'est Ahmed Séfrioui qui, le premier, en 1949, a commencé la littérature marocaine d'expression française avec son roman fondateur "*Le Chapelet d'ambre*".

Grâce à la publication de "*La Boîte à merveilles*" en 1954, il a ouvert la voie à de nombreux écrivains qui ont choisi, la langue française comme moyen d'expression. Ainsi en 1954 Driss Chraïbi a présenté un produit littéraire de la plus grande ingéniosité en publiant son récit "*Le passé simple*", après en 1955 son roman "*Les boucs*".

En 1966 Abdellatif Lâabi établit la revue Souffles " et publie en 1969 "*L'œil et la nuit*". Mohamed Khair-Eddine s'introduit en 1967 dans le champ littéraire avec son roman "*Agadi*". De son côté, Khatibi publie "*La mémoire tatouée*" en 1971 et Tahar Benjelloun "*Harrouda*" en 1973.

Le roman maghrébin d'expression française a ainsi contribué à l'émergence d'une littérature francophone riche et diversifiée, qui a su exprimer les réalités complexes et les aspirations des sociétés maghrébines, tout en explorant les thèmes universels de l'humanité.

B. Biographie de l'auteur:

Ahmed Sefrioui, écrivain marocain considéré comme l'initiateur de la littérature marocaine d'expression française. Il est né à Fès en 1915, dans une famille d'origine amazighe, et a grandi dans la médina. Il a été profondément marqué par la culture et la tradition de sa ville natale ce qui a grandement influencé son œuvre, notamment "*La Boîte à merveilles*".

Sefrioui a travaillé dans différents domaines, allant de l'école coranique aux écoles de Fès, en passant par le journalisme et la conservation de musées. Il a également occupé plusieurs fonctions publiques à partir de 1938, notamment dans les ministères de la culture, de l'éducation nationale et du tourisme à Rabat. Il a publié plusieurs romans et essais, qui ont été traduits dans plusieurs langues et ont remporté de nombreux prix littéraires.

Sefrioui est décédé le 25 février 2004, laissant derrière lui une œuvre littéraire riche et variée. Parmi ses romans les plus connus, on peut citer "*Le Chapelet d'ambre*" (1949), "*La Boîte à merveilles*" (1954), "*La Maison de servitude*" (1973) et "*Le jardin des sortilèges ou le parfum des légendes*" (1989).

### **C. Présentation du corpus : La Boîte à merveilles: son origine et sa réception :**

« *La Boite à merveilles* » est le deuxième roman marocain écrit par Ahmed Sefrioui. Le roman, écrit en 1952, paraît en 1954 aux Éditions du Seuil, c'est un roman autobiographique à caractère ethnographique. Ce roman est considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature marocaine d'expression française et a été salué pour sa qualité littéraire, sa profondeur psychologique et sa capacité à offrir un portrait vivant de la société marocaine de l'époque.

En fait, l'extension colonialisme française a donné l'émergence, à une littérature appelée "Orientaliste " qui a pris plusieurs formes. Premièrement, une littérature "de voyages"; en deuxième une littérature "coloniale " ; en troisième une

littérature "pied-noir" ; en quatrième une littérature "indigène francophone" dont le nom indique une nationalité ou une région géographique<sup>4</sup>.

Dans ses premières phases, la littérature "Orientaliste" était marquée par le concept d'étrangeté, par les récits de voyages, elle a cherché à évoquer l'émotion en décrivant des terres magiques ou légendaires en peignant la culture de civilisation de peuples étrangers, pour comprendre leurs traditions, leurs histoires et leurs arts.

Après, l'exotisme s'étant révélé une parfaite méconnaissance de l'autre, la littérature coloniale a pris une tournure plus réaliste. Elle a abandonné son dossier pathétique et opte pour une observation ethnographique pratique, et une représentation objective des peuples qui faciliteraient la communication avec eux.

Aussi, à son émergence, la littérature marocaine francophone s'est peut-être greffée sur cette forme de littérature. C'est pourquoi le roman *La Boîte à merveilles*, considéré comme le texte d'ouverture de cette littérature, a été condamné à cause de son caractère ethnographique. Son auteur Ahmed Sefrioui a ensuite été accusé de ne chercher qu'à satisfaire un groupe de personnes assoiffées d'exotisme.

L'élite révolutionnaire marocaine combattant le colonialisme a reproché à l'écrivain Ahmed Sefrioui de ne pas adopter une position anticoloniale sérieuse et de ne pas mentionner le colonialisme dans ses écrits. A cet égard Mostapha Lacheraf écrit : « *Les œuvres de Sefrioui ne dérangent pas. Elles décrivaient une vie quotidienne en hibernation, s'y complaisaient des états d'âmes qu'appréciait beaucoup le public étranger friand d'exotisme serein et d'orientalisme.* »<sup>5</sup>

## 1. **Résumé de l'œuvre:**

"*La Boîte à Merveilles*" d'Ahmed Sefrioui est un roman qui raconte l'histoire de Sidi Mohammed, l'auteur-narrateur personnage de six ans qui vit avec ses parents dans la médina de Fès, au Maroc, dans les années 1940. Sidi Mohammed est

---

<sup>4</sup> Dossier d'accompagnement du Français, Première année du Bac toutes séries, Librairie Al Ouma 2005

<sup>5</sup> Mostefa Lacheraf, *Le roman maghrébin : brève contribution à un débat* (1). Souffles numéros 13 et 14, 1er et 2e trimestre. pp. 1-6

un enfant imaginatif et curieux qui explore les rues de la médina et se plonge souvent dans son monde imaginaire.

Le début du roman dépeint la solitude qui imprègne la vie l'enfant vis-à-vis du monde qui l'entoure, exerçant une pression constante sur lui. Il décrit la demeure de la chawafa ou la voyante, ainsi que les rituels qu'elle accomplit.

Il passe ensuite au récit des événements qui montrent le côté culturel marocain dans les années 40, où il commence par décrire le mardi fatidique consacré à la mémorisation du Coran dans l'école coranique devant le fkih. Ensuite, il se dirige vers sa mère et leurs voisines, qui échangent des conversations sur la maladie et concluent que la cause est le mauvais œil et l'envie, et que la solution est d'aller au zaouia- un lieu sanctuaire et de saints justes de Dieu pour chercher des bénédictions et conjurer le mal et la maladie.

Le retour à la Boîte à Merveilles se produit de temps en temps, notamment lorsque Sidi Mohammed se sent isolé ou seul, car elle lui offre une évasion vers un monde imaginaire. Cette boîte renferme des objets tels qu'un morceau de verre qui lui a été offert, des boutons de vêtements et autres choses semblables.

Dans la troisième partie du roman, nous apprenons beaucoup de choses sur ce qui se passe à l'intérieur de l'école coranique. Au début du printemps, les femmes se rassemblent pour bavarder et les enfants se rassemblent pour jouer avec les enfants des voisins. Plus tard, l'écrivain décrit les préparatifs avant l'Achoura, et l'atmosphère de la célébration de cette occasion. Le temps du roman passe à la saison estivale avec sa chaleur agaçante.

Ce qui trouble la vie de l'enfant est la ruine du père qui a perdu son capital: l'argent qu'il portait sur lui est tombé quelque part dans un marché- souk-. Ensuite, le père voyage à la campagne, où il exerce un travail pénible afin de pouvoir amasser de l'argent nécessaire pour se rétablir dans son atelier. Le petit enfant ne va pas à l'école coranique à cause de sa faiblesse, la mère envahie par la tristesse se rend aux mausolées et consulte les voyants. A la fin le père retourne à la médina, et

le roman se termine de la même manière qu'il a commencé, à savoir le retour de l'enfant à sa boîte à merveilles pour partager sa solitude et son bonheur.

En somme, chaque chapitre du roman "*La Boîte à Merveilles*" explore un aspect différent de la vie de Sidi Mohammed et de sa famille, tout en explorant des thèmes universels tels que l'enfance, l'imagination, la religion et la communauté. Le roman se lit comme une série de vignettes qui, ensemble, forment un portrait riche et vibrant de la vie dans la médina de Fès dans les années 1940.

## 2. Etude du titre « *La boîte à merveilles* » :

Le titre est la clé de tout livre dans la mesure où il peut accrocher les regards, attirer l'attention et même inciter les gens à acheter ou à lire un livre. C'est le premier contact irrésistible entre l'œuvre et le lecteur.

Le professeur Pierre N'DA disait que « *le titre d'une œuvre est la clé de voûte qui amène le lecteur à pénétrer dans l'univers du livre sans l'avoir même ouvert.* »<sup>6</sup> Ce qui signifie qu'il doit exciter la curiosité de lecteur et de lui donner l'envie de s'aventurer dans l'univers de ce livre. Ainsi, Claude DUCHET, dans son étude intitulée '*ELEMENTS DE TITROLOGIE ROMANESQUE*' définit le titre comme :

Un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérature et socialité : il parle de l'œuvre sociale en termes de discours social mais le discours social en terme de roman.<sup>7</sup>

Le titre "*La Boîte à merveilles*" du roman d'Ahmed Sefrioui a plusieurs significations et interprétations possibles :

Tout d'abord, la boîte à merveilles est un objet concret présent dans le roman, qui appartient au narrateur Sidi Mohamed. Cette boîte est remplie de jouets et de petits objets qui ont une valeur symbolique pour lui. Elle lui permet de s'évader dans un monde imaginaire et de s'inventer des histoires. Ainsi, le titre peut être

---

<sup>6</sup> - [www.100pour100culture.com/le-billet/le-titre-d'une-oeuvre-litteraire/](http://www.100pour100culture.com/le-billet/le-titre-d'une-oeuvre-litteraire/).

<sup>7</sup> - Claude DUCHET, « *Éléments de titrologie romanesque* », in littérature n°12, décembre 1973.

compris comme une référence à cet objet concret qui est important pour le personnage principal.

Dans la Boîte à Merveilles il y avait une foule d'objets hétéroclites qui, pour moi seul, avaient un sens: des boules de verre, des anneaux de cuivre, un minuscule cadenas sans clef, des clous à tête dorée, des encriers vides, des boutons décorés, des boutons sans décor. Il y en avait en matière transparente, en métal, en nacre. Chacun de ces objets me parlait son langage. C'étaient là mes seuls amis.<sup>8</sup>

Ensuite, le titre peut être interprété de manière métaphorique. La boîte à merveilles peut représenter la mémoire et l'imagination du narrateur, qui lui permettent de se souvenir du passé et de recréer des souvenirs à partir d'objets simples. Cette interprétation suggère que la boîte à merveilles est un symbole de la richesse intérieure du narrateur.

Le titre peut également être compris comme une référence à la ville de Fès, où se déroule l'action du roman. Fès est connue par sa médina, qui est un véritable labyrinthe de ruelles étroites et de maisons traditionnelles. Dans cette ville, chaque maison est une boîte à merveilles renfermant des trésors cachés et des histoires fascinantes. Ainsi, le titre est une métaphore de Fès elle-même, qui est une ville pleine de surprises et de mystères.

Enfin, le titre peut faire allusion à l'art de la narration. Dans le roman, le narrateur utilise la boîte à merveilles pour raconter des histoires à ses amis et à sa mère, c'est une référence à l'acte de raconter des histoires, qui sont une des thématiques centrales du roman.

En somme, le titre "*La Boîte à merveilles*" peut être compris de différentes manières, mais il renvoie essentiellement à l'objet concret présent dans le roman, ainsi qu'à des thèmes plus larges tels que l'imagination, la mémoire, la ville de Fès et l'art de la narration.

---

<sup>8</sup> A Sefrioui, *La Boîte à merveilles*, Casablanca, Librairie des Ecoles, 2013, p 4

### 3. Etude de la première de couverture :

La première de couverture d'un roman est sa première page extérieure. On peut y trouver plusieurs informations : le nom ou le pseudonyme de l'auteur, le titre de l'œuvre, la maison d'édition et l'illustration. Cette page est le premier contact du lecteur avec le roman, elle attire son attention. A travers ses éléments le lecteur forme une idée sur le contenu de l'histoire ce qui l'amène à la lire impatientement, Claude DUCHET affirme que « *La couverture est aussi cet écran très surveillé où se déploie le titre* »<sup>9</sup>. Ainsi, la première page de couverture peut être une représentation symbolique de certains des thèmes centraux de ce roman.

En somme, la première page de couverture de "*La Boîte à merveilles*" (voir annexes) est très signifiante et peut être interprétée de différentes manières. Elle se compose de plusieurs éléments :

Elle comporte en haut le nom de l'auteur « Ahmed SEFRIOUI », ensuite le titre "*LA BOITE A MERVEILLES*" imprimé en lettres capitales, avec une police de caractères simple, suivi de genre littéraire de cette œuvre, qui est un roman.

Au dessous il ya une illustration photographique en couleurs sombres qui met en scène un enfant solitaire en costume traditionnel marocain (une ancienne djellaba). Il lance des regards tristes, perdus devant la porte mi- ouverte d'une maison bâtie selon une architecture maghrébine ancienne, ce qui peut faire allusion à l'art et à la culture de Fès où se déroule l'action du roman. En effet, Fès est connue par son architecture traditionnelle, qui intègre des motifs géométriques complexes dans les mosaïques et les zelliges.

L'enfant peut être vu comme une représentation symbolique du narrateur du roman, l'enfant Sidi Mohamed. Il est courant dans la littérature de représenter les personnages d'un roman sur la couverture, de façon à donner une idée visuelle du protagoniste aux lecteurs.

---

<sup>1</sup> - Claude DUCHET, *Eléments de titrologie romanesque*, in LITTERATURE n° 12, décembre 1973.

Ensuite, deux femmes portant un voile ancien appelé "haïk", mettent en évidence la culture vestimentaire conservatrice et la modestie des femmes de la ville. Elles traversent une ruelle étroite qui mène vers une issue sombre.

En bas, ce sont mentionnés le lieu et la maison d'édition « librairie des écoles » à Casablanca.

La simplicité de la police de caractères utilisée pour le titre du roman reflète le raffinement et à la simplicité de l'écriture d'Ahmed Sefrioui. En effet, l'auteur est connu par son style d'écriture simple et poétique, qui est en harmonie avec l'esthétique de cette première de couverture vue comme une invitation à découvrir les merveilles de ce roman.

#### 4. **Etude de la quatrième de couverture :**

La quatrième de couverture d'un roman est sa dernière page extérieure qui donne des informations supplémentaires sur le contenu du roman. On peut y trouver: le résumé de l'œuvre, un extrait, un code barre, une photo de l'écrivain. Il ya aussi d'autres renseignements possibles : des informations sur la collection, le nom de l'illustrateur, le prix... etc.

La quatrième de couverture est un lieu très stratégique comportant un rappel de titre, le nom d'auteur, sa bibliographie ou biographie, une prière d'insérer, le nom de la maison d'édition, le prix de vente, le nom de la collection, un code-barre, un numéro ISBN (International Standard Book Number) et une date d'impression ou de réimpression.<sup>10</sup>

Généralement, la quatrième de couverture permet aux lecteurs d'avoir une idée plus précise sur l'histoire du roman. L'objectif principal de cette page est d'attirer le lecteur et de lui donner envie de lire ou d'acheter le roman.

La quatrième page de couverture de "*La Boîte à merveilles*" présente un extrait de l'œuvre d'Ahmed Sefrioui et une présentation de l'intrigue du roman. Elle met également en avant la qualité littéraire et l'importance de ce livre pour la

---

<sup>10</sup> Gérard Genette, *Seuils*, Ed. Seuil, Paris, 1987, p. 30

littérature marocaine. Cette présentation peut aider le lecteur à se familiariser avec le contexte et les thèmes du roman, ainsi qu'à découvrir l'auteur et son œuvre.

#### **D. Présentation des personnages :**

À travers les yeux du narrateur Sidi Mohamed, on découvre la vie quotidienne de plusieurs personnages dans la médina de Fès à l'époque coloniale, marquée par la coexistence de différentes cultures et religions.

- **Sidi Mohammed** : C'est le personnage principal du roman, un enfant de six ans qui vit avec ses parents dans la médina de Fès. C'est un enfant curieux et imaginaire, qui explore les rues de la médina et se plonge souvent dans son monde imaginaire pour échapper à la réalité. Cependant, le roman montre également les limites de l'imagination et la nécessité de revenir à la réalité.

Sidi Mohammed est un personnage très attachant et représente l'enfant qui garde son innocence et sa curiosité malgré les difficultés de la vie. Il est très proche de sa mère, qui est une figure importante dans sa vie.

-**Lalla Zoubida** : La mère du narrateur se prétend descendante du prophète et est fière de cette affirmation. Elle croit aux superstitions et se comporte comme une vieille femme malgré ses vingt-deux ans. Elle a une bouche généreuse et un nez court.

- **Abdeslem** : Le père du narrateur est un tisserand d'origine montagnarde. Il est aimé par son fils et exerce son métier avec passion. Il est dans la quarantaine.

- **La Chouafa (Tante Kenza)** : Elle habite au rez-de-chaussée de la maison du narrateur. Elle est une voyante connue dans le quartier, ce qui lui confère une certaine notoriété.

- **Zineb** : Fille de Driss El Aouad et de Rahma, elle est plus âgée d'un an que le narrateur. Sidi Mohammed la trouve bête et la déteste.

- **Rahma** : Femme de Driss El Aouad et mère de Zineb, elle occupe le premier étage de la maison. Le narrateur la décrit comme une femme charmante et souriante.

- **Driss El Aouad** : Fabricant de charrues, il est marié à Rahma et père de Zineb. Il a environ le même âge que le père du narrateur, soit la quarantaine.

- Fatma Bziouya** : Femme d'Allal et voisine de la famille du narrateur. Ils partagent le deuxième étage de la maison.
- **Allal le jardinier** : Époux de Fatma Bziouya, il travaille en tant que jardinier.
- **Le Fqih** : Un homme barbu et maigre, il est source de cauchemars pour Sidi Mohammed. Le fqih distribue des coups à l'aide d'une baguette de cognassier, créant ainsi de la peur chez le narrateur.
- **Driss** : Apprenti de Maâlem Abdeslem, surnommé le "teigneux". Il est serviable envers le narrateur.
- Lalla Aïcha** : Ancienne voisine de la famille du narrateur, elle prétend être une Cherifa. Le narrateur la déteste et ressent du dégoût à son égard. Elle occupe deux pièces au deuxième étage de l'impasse de Zenkat Hajjama.
- **Moulay Larbi** : Le mari de Lalla Aïcha, fabricant de babouches. Il a eu des litiges avec Abdelkader, son ancien ouvrier qui est devenu son associé. Moulay Larbi s'est ensuite remarié avec la fille d'Abderrahman, le coiffeur.
- **Sidi Mohammed ben Tahar** : Un coiffeur qui habitait le quartier du narrateur. Sa mort provoque de la fièvre et du délire chez Sidi Mohammed.
- **Abdallah** : Épiciers appréciés malgré le peu de clients. Sa boutique est située à Haffarine, mais son domicile n'est pas connu. Le narrateur est fasciné par les récits fantastiques racontés par Abdallah, transmis par son père.
- **Hammoussa (Azouze Berrada)** : Camarade de classe du narrateur, connu sous le nom d'Hammoussa. Ils fréquentent la même école.
- **Si Abderrahmane** : Coiffeur chez qui Maâlem Abdeslem se fait couper les cheveux. Le narrateur sait qu'un jour il sera confié à lui pour être circoncis, ce qui le rend peu enthousiaste à son égard.
- **Sidi El Arafî** : Un voyant consulté par la mère du narrateur et Lalla Aïcha. Il réside dans le quartier de Seffah.
- **Salama** : Marieuse professionnelle dont la voix ressemble à celle d'un homme.
- **Zhor** : Voisine de Lalla Aïcha.
- **Lalla Khadija** : Femme de l'oncle Othman, elle est plus jeune que lui.

-**L'oncle Othman** : Vieillard marié à Lalla Khadija, il est également l'ancien maître de M'barka.

- **M'barka** : Ancienne esclave de l'oncle Othman.

- **Lalla Fattoum** : Caissière au bain maure, un établissement de bains publics.

-**Le marabout** : un personnage mystique qui apparaît dans l'imagination de Sidi Mohammed. Il est décrit comme un personnage sage et respecté qui peut aider les gens à résoudre leurs problèmes. Le personnage du marabout souligne l'importance de la religion et de la spiritualité dans la vie des personnages du roman.

- **L'ogresse** : L'ogresse est un personnage imaginaire qui apparaît également dans l'imagination de Sidi Mohammed. Elle est décrite comme une femme très laide et terrifiante, qui mange les enfants qui ne sont pas sages. Le personnage de l'ogresse est utilisé pour souligner les dangers de l'imagination débridée et pour rappeler aux enfants la nécessité de rester prudents et de ne pas céder à toutes leurs envies.

- **Les amis de Sidi Mohammed** : Sidi Mohammed a plusieurs amis dans le quartier, notamment Hassan, Abdellah et Omar. Ils jouent ensemble et se racontent des histoires dans la cour de la maison de Sidi Mohammed.

- **Les voisins de Sidi Mohammed** : Il y a plusieurs voisins dans le quartier de Sidi Mohammed, tels que Si Abdeslam et Lalla Aicha qui sont en conflit constant, ainsi que Haj Mokhtar, un voisin qui est souvent sollicité pour donner des conseils et aider les gens du quartier.

- **Le hennaya** : La hennaya est une femme qui travaille comme tatoueuse au henné. Elle est souvent sollicitée pour tatouer les femmes du quartier pour les cérémonies et les fêtes.

Ces personnages secondaires ajoutent de la profondeur à l'histoire en fournissant des détails sur la vie quotidienne dans la médina de Fès. Ils représentent également différents aspects de la société marocaine traditionnelle, tels que les relations de pouvoir entre les hommes et les femmes, l'importance de la religion et de l'éducation, et la valeur de la communauté et de l'entraide.

## E. Les thèmes dominants :

- **La solidarité** : Dans "*La Boîte à Merveilles*", Ahmed Sefrioui met en avant l'importance de la solidarité dans la société marocaine traditionnelle. La solidarité est présentée comme un moyen pour les membres de la communauté de s'entraider, de se soutenir et de faire face aux difficultés de la vie. A travers l'exemple de la disparition de Zineb et la préparation du déjeuner pour les mendiants, on voit comment les voisines et les différentes classes sociales se rassemblent pour aider ceux qui en ont besoin. « *Pour les préparatifs du déjeuner... les voisines de la rue s'étaient jointes à elles...les riches et les pauvres de la rue s'étaient donnés rendez-vous dans cette maison*». <sup>11</sup>

Cette solidarité transcende les différences sociales et économiques et montre que tout le monde peut contribuer à la vie de la communauté.

- **La solitude** : Sidi Mohammed passe beaucoup de temps seul dans sa chambre, à jouer avec ses jouets et à imaginer des histoires. Il se sent souvent isolé des autres membres de sa famille et préfère s'immerger dans son monde imaginaire. Même dans la rue, Sidi Mohammed se promène souvent seul et observe les gens autour de lui, sans jamais véritablement entrer en contact avec eux. Il est souvent décrit comme un observateur solitaire de la vie dans la médina.

Ainsi Zineb, la petite sœur de Sidi Mohammed, est souvent laissée seule à la maison pendant que les autres membres de la famille vont travailler ou se promener. Elle est décrite comme une enfant solitaire qui s'ennuie et cherche à s'occuper.

Un autre personnage souvent isolée des autres et se réfugie dans sa propre solitude est Lalla Zoubida, la femme âgée qui vit seule dans sa maison et qui est parfois considérée comme un peu étrange par les autres habitants de la médina.

---

<sup>11</sup> A Sefrioui, *Op.cit.*, p 25

Ces différentes illustrations de la solitude dans "*La Boîte à Merveilles*" soulignent l'isolement et la séparation que peuvent ressentir les personnages et surtout les enfants dans leur vie quotidienne. La solitude est souvent associée à la marginalisation sociale et à l'aliénation. Cependant, il est important de noter que la solitude peut également être une source d'inspiration et de créativité pour les enfants, comme c'est le cas pour Sidi Mohammed qui trouve refuge dans son monde imaginaire.

- **La superstition:** est également présente dans "*La Boîte à Merveilles*". La société marocaine traditionnelle était fortement imprégnée de croyances et de superstitions, et cela se reflète dans le roman à travers les personnages et les événements. Ainsi, la boîte à merveilles est considérée comme un objet magique qui peut exaucer les vœux de celui qui la détient. Cette croyance en la magie et en la superstition se reflète dans la façon dont Sidi Mohammed interagit avec la boîte.

En outre, les rêves ont une grande importance dans la culture marocaine et sont souvent interprétés comme des présages de l'avenir. Dans le roman, Sidi Mohammed et les autres personnages ont souvent des rêves qui ont une signification symbolique ou prophétique, et ils cherchent à comprendre leur signification en fonction de leur propre croyance et de leur superstition.

De même, la maladie est souvent considérée comme un signe de mauvais présage dans la culture marocaine, et les personnages du roman sont souvent préoccupés par les superstitions liées à la santé. Par exemple, lorsque la mère de Sidi Mohammed tombe malade, certains voisins et membres de la famille attribuent sa maladie à une malédiction ou à un sortilège, plutôt qu'à une cause médicale rationnelle.

De plus, la superstition autour des pratiques religieuses est une partie intégrante de la vie des personnages. Par exemple, certains personnages croient qu'en allant prier dans un certain endroit, ils peuvent obtenir une bénédiction ou une protection spéciale.

Ces différentes illustrations de la superstition dans "*La Boîte à Merveilles*" mettent en lumière les croyances et les pratiques superstitieuses qui ont une forte influence sur la société marocaine traditionnelle. La superstition est souvent associée à une quête de sens et de compréhension dans un monde incertain et imprévisible. Toutefois, elle peut également conduire à des comportements irrationnels ou à des préjugés qui peuvent être préjudiciables aux individus ou à la société dans son ensemble.

**II. Chapitre II : L'image de  
l'enfant dans « *La Boite à  
merveille* »**

## A. L'image de l'enfant dans le Roman en général :

A chaque époque, chaque société a une façon particulière de se représenter l'enfant; elle en propose des images qui révèlent et trahissent des systèmes de valeurs et des aspirations dont elle n'a pas toujours conscience. Les personnages d'enfant de la littérature et du film servent de support à ces représentations et les fixent. Ils sont créés par des adultes qui observent la réalité, mais aussi recueillent, transforment ou inventent des images, des thèmes, et surtout projettent leurs propres fantasmes. L'image de l'enfant a en effet une place privilégiée et ambiguë dans la psychologie de l'adulte : elle est à la fois image d'un « autre » et représentation idéalisée d'un ancien « moi », souvent perçu comme le meilleur, le plus heureux.<sup>12</sup>

Le thème de l'image de l'enfant dans les romans est complexe et varié, et peut être abordé sous de nombreux angles.

**1. L'enfant comme symbole de l'innocence :** Dans de nombreux romans, l'enfant est utilisé comme symbole de l'innocence et de la pureté. Les personnages adultes peuvent être corrompus ou avoir perdu leur innocence, mais l'enfant représente souvent un espoir de renouveau et de rédemption. Par exemple, dans le roman "*Le Petit Prince*"<sup>13</sup> d'Antoine de Saint-Exupéry, l'enfant représente l'innocence et la pureté, tandis que les adultes sont souvent décrits comme des personnages cyniques et matérialistes.

**2. L'enfant comme victime :** Malheureusement, dans de nombreux romans, l'enfant est également utilisé comme victime de la violence, de l'abus ou de la négligence. Ces histoires peuvent être difficiles à lire, mais elles peuvent également mettre en lumière des problèmes sociaux importants et encourager les lecteurs à agir pour protéger les enfants. Par exemple, le roman "*Les Misérables*"<sup>14</sup> de Victor Hugo aborde le thème de l'enfant abandonné et exploité, en mettant en scène des personnages tels que Cosette, une jeune fille maltraitée par ses gardiens, ou Gavroche, un enfant des rues qui doit se débrouiller seul dans un monde hostile.

---

<sup>12</sup> M-J ÉHOMBART DE LAUWE, Op Cit, p. la 04<sup>ème</sup> de couverture.

<sup>13</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, ed Reynal & Hitchcock, New York, 1943

<sup>14</sup> Victor Hugo, *Les Misérables*, ed Albert Lacroix, Bruxelles, 186

**3. L'enfant comme narrateur :** Dans certains romans, l'enfant peut être un narrateur, offrant ainsi une perspective unique sur l'histoire. Ce point de vue peut permettre aux lecteurs de mieux comprendre les événements et les personnages, tout en offrant une vision fraîche et innocente du monde. Par exemple, dans le roman "*Le Fils du pauvre*<sup>15</sup>" de Mouloud Feraoun, l'histoire est racontée du point de vue de Fouroulou, qui observe les événements qui se déroulent dans sa ville natale avec une innocence touchante.

**4. L'enfant comme héros :** Enfin, dans certains romans, l'enfant peut être utilisé comme héros, capable de surmonter des obstacles apparemment insurmontables et de sauver la situation. Ces histoires peuvent être inspirantes pour les lecteurs, en encourageant la résilience et la détermination face à l'adversité. Par exemple, dans le roman "Harry Potter"<sup>16</sup> de J.K. Rowling, Harry est un jeune garçon qui doit surmonter de nombreux défis, y compris la mort de ses parents, la cruauté de ses oncles et tantes, ainsi que les machinations de forces obscures. Malgré cela, il parvient à triompher grâce à son courage, sa loyauté et son amitié avec les autres personnages.

En somme, l'image de l'enfant dans les romans peut être à la fois complexe et riche en significations. L'enfant peut être utilisé comme symbole de l'innocence et de la pureté, comme victime de la violence et de la négligence, comme narrateur offrant une perspective unique sur l'histoire, ou comme héros capable de surmonter des obstacles. Ces différentes utilisations de l'image de l'enfant dans les romans peuvent refléter les préoccupations sociales et politiques de l'époque où ils ont été écrits, tout en offrant des réflexions sur la condition humaine et sur notre relation avec le monde qui nous entoure.

---

<sup>15</sup> Mouloud Feraoun, *Le Fils du pauvre*, ed Le Puy, France, 1950

<sup>16</sup> J.K. Rowling, *Harry Potter*, ed: Bloomsbury Publishing, Londres, (1997/2007)

## **B. L'image de l'enfant dans le roman *La Boîte à merveille* :**

Le personnage principal de "*La Boîte à Merveilles*" d'Ahmed Sefrioui est Sidi Mohammed, un jeune garçon qui grandit dans la médina de Fès. Les images de l'enfant que représente Sidi Mohammed dans le roman sont :

### **1. L'enfant témoin :**

*« Le soir, quand tous dorment, les riches dans leurs chaudes couvertures, les pauvres sur les marches des boutiques ou sous les porches des palais, moi je ne dors pas ».*<sup>17</sup>

Dans "*La Boîte à Merveilles*", Sidi Mohammed représente l'image de l'enfant témoin, attentif qui souligne la capacité des enfants à voir le monde avec une clarté et une objectivité que les adultes peuvent parfois perdre. C'est un personnage complexe et profond qui est capable de comprendre les nuances de la société qui l'entoure, ce qui lui permet de saisir les détails les plus fins de la vie quotidienne dans la médina. Il est fasciné par les personnes et les événements qui se déroulent autour de lui, et il cherche à comprendre les motivations et les émotions qui sous-tendent leur comportement, pour avoir une compréhension profonde de sa société, y compris les relations complexes entre les différentes classes sociales et les normes sociales qui régissent la vie quotidienne. Il raconte :

- " A notre gauche, se dressait un portail monumental orné de clous et de marteaux de bronze d'un très beau travail,
- Mais! Dis-moi à qui appartient cette maison?
- Ce n'est pas une maison, c'est un bureau de Chrétiens.
- Je vois des Musulmans y entrer.
- Ils travaillent avec les Chrétiens. Les Chrétiens, mon fils, sont riches et paient bien ceux qui connaissent leur langue.
- Est-ce que je parlerai la langue des Chrétiens quand je serai grand ?
- Dieu te préserve, mon fils, de tout contact avec ces gens que nous ne connaissons pas."<sup>18</sup>

L'image de l'enfant témoin que reflète Sidi Mohammed met en lumière la capacité des enfants d'apprendre et de comprendre les aspects complexes de la vie adulte. Il observe les comportements de ses parents et des autres adultes autour de lui, et il en tire des conclusions sur la manière dont les relations sociales et

---

<sup>17</sup> Ahmed Sefrioui, *Op Cit*, p. 01.

<sup>18</sup> Ibid ,p. 77

familiales fonctionnent dans la médina de Fès. « *De notre fenêtre du deuxième étage, pâle d'angoisse et de peur, je suivais la scène, alors que ma mémoire d'enfant enregistrerait les phrases violentes* ». <sup>19</sup> 5

En tant qu'enfant témoin, Sidi Mohamed était également capable de comprendre les interactions sociales et les aspects sombres de sa société, tels que la pauvreté, la maladie et la mort. Il était confronté à ces réalités de manière directe dans son environnement familial et il devait apprendre à affronter ces défis en tant qu'enfant.

« *Ma mémoire était une cire fraîche et les moindres événements s'y gravaient en images ineffaçables* ». <sup>20</sup>

La capacité de Sidi Mohammed d'observer le monde qui l'entoure lui permet également de découvrir les merveilles de la vie et de s'émerveiller devant la beauté et la magie de la nature et de la vie quotidienne de Fès. Son regard curieux et son imagination lui permettent de voir au-delà des apparences et de découvrir la richesse cachée dans les petites choses de la vie.

De notre fenêtre du deuxième étage, je distinguais à travers la fumée des aromates les silhouettes gesticuler. Elles faisaient tinter leurs instruments bizarres. J'entendais des you-you. Les robes étaient tantôt bleu-ciel, tantôt rouge sang, parfois d'un jaune flamboyant. Les lendemains de ces fêtes étaient des jours mornes, plus tristes et plus gris que les jours ordinaires. <sup>21</sup>

Dans "*La Boîte à Merveilles*", l'enfant est capable de remettre en question les pratiques qui semblent injustes ou inhumaines. Il reflète la complexité et la profondeur de sa société. Sa capacité d'observer et de comprendre les autres personnages et les aspects positifs et négatifs de la société marocaine traditionnelle contribue à la richesse et à la profondeur du roman dans son ensemble.

## 2. L'enfant rêveur :

« *Je rêvais à tout cela, accoudé à la balustrade de notre fenêtre. Une grande tristesse m'envahit. La fatigue s'empara de mes membres. Je demandai à ma mère la permission de*

---

<sup>19</sup> Ibid., p.5

<sup>20</sup> Ibid., p. 02

<sup>21</sup> Ibid., p.1

*m'allonger sur le grand lit. Elle accepta. Je me jetai dessus et continuai à penser à l'enterrement du coiffeur ».*<sup>22</sup>

Sidi Mohammed est souvent perçu comme étant un personnage romantique et poétique. Il a une imagination débordante et capable de créer des mondes imaginaires complexes et fascinants. Cette qualité le rend capable de trouver refuge dans son monde imaginaire, où il peut échapper aux difficultés et aux réalités difficiles de la vie quotidienne dans la médina de Fès.

*« J'avais un penchant pour le rêve. Le monde me paraissait un domaine fabuleux, une féerie grandiose où les sorcières entretenaient un commerce familier avec des puissances invisibles. Je désirais que l'invisible m'admît à participer à ses mystères ».*<sup>23</sup>

En tant qu'enfant, il est confronté à des situations difficiles, comme la pauvreté, la maladie et la solitude. Son imagination lui permet de créer des histoires et des personnages qui lui offrent un certain réconfort et un certain espoir. Cette capacité à rêver et à imaginer des mondes alternatifs est essentielle pour son bien-être psychologique et émotionnel.

*« C'étaient là mes seuls amis. Bien sûr, j'avais des relations dans le monde de la légende avec des princes très vaillants et des géants au cœur tendre, mais ils habitaient les recoins cachés de mon imagination. ».*<sup>24</sup>L'imagination de Sidi Mohammed lui permet de se connecter à des émotions et des sentiments profonds, comme la tristesse, la nostalgie et la joie. Ses rêves et ses fantasmes sont souvent empreints d'une grande poésie et d'une beauté émotionnelle, ce qui souligne la richesse et la profondeur de son caractère.

L'image de Sidi Mohammed en tant qu'enfant rêveur dans "*La Boîte à Merveilles*" souligne la capacité des enfants à créer des mondes imaginaires riches et complexes qui offrent une échappatoire à la réalité difficile de la vie quotidienne. Elle montre également la force de l'imagination en tant que moyen de se connecter à des émotions et des sentiments profonds.

---

<sup>22</sup> Ibid., p.02

<sup>23</sup> Ibid., p.02

<sup>24</sup> Ibid., p. 04

Cette qualité est essentielle pour la survie de Sidi Mohammed dans la médina de Fès, où les difficultés et les défis de la vie quotidienne peuvent être écrasants. En tant qu'enfant, Sidi Mohammed est capable de trouver un certain refuge dans son monde imaginaire, ce qui lui permet de maintenir sa santé mentale et émotionnelle.

Cependant, l'imagination ne peut pas résoudre les problèmes réels de la vie. Bien que les rêves et les fantasmes de Sidi Mohammed offrent un certain réconfort, il est souvent confronté à des situations difficiles et à des défis réels qui ne peuvent être résolus par l'imagination seule.

L'image de l'enfant rêveur dans "*La Boîte à Merveilles*" souligne la complexité et la richesse de Sidi Mohammed, et montre comment son imagination débordante est à la fois une force et une limite dans sa vie. Sa capacité à rêver et à imaginer des mondes alternatifs lui offre un certain réconfort et un certain espoir, mais elle peut également le déconnecter de la réalité et l'empêcher de faire face aux défis réels de la vie. Cette tension entre l'imagination et la réalité est un thème important dans le roman, et elle souligne la complexité de la vie dans la médina de Fès, où les rêves et les fantasmes peuvent offrir une échappatoire temporaire, mais ne peuvent pas résoudre les problèmes réels auxquels les personnages sont confrontés.

En tant qu'enfant rêveur, Sidi Mohammed représente également la capacité des enfants à voir le monde avec une certaine innocence et à imaginer des possibilités qui peuvent sembler impossibles pour les adultes. Sa capacité à créer des mondes imaginaires riches et complexes montre la richesse de l'imagination enfantine et la manière dont elle peut offrir une perspective unique sur le monde qui nous entoure.

Deux moineaux vinrent se poser sur le mur du patio, je les entendais sautiller d'un endroit à l'autre, frappant l'air de leurs courtes ailes. Ils discutaient avec passion et je comprenais leur langage. Ce fut un dialogue passionné : ils affirmèrent ceci avec conviction :

- J'aime les figes sèches
- . - Pourquoi aimes-tu les figes sèches ?
- Tout le monde aime les figes sèches.
- Oui ! Oui ! Oui !

- Tout le monde aime les figues sèches.

Les figues sèches ! Les figues sèches ! Les figues sèches !

Les ailes froufrouèrent, les deux moineaux partirent continuer leur conversation sur d'autres toits. Je comprenais le langage des oiseaux et de bien d'autres bêtes encore, mais ils ne le savaient pas et s'enfuyaient à mon approche. J'en éprouvais beaucoup de peine.<sup>25</sup>

### 3. **L'enfant innocent :**

Mon innocent cabochon de verre grandit, se dilata, atteignit des proportions d'un palais de rêve, s'orna d'étoffes précieuses. Les clous, les boutons de porcelaine, les épingles et les perles changés en princesses, en esclaves, en jouvenceaux, pénétrèrent dans ce palais, jouèrent de douces mélodies, se nourrirent de mets raffinés, organisèrent des séances d'escarpolette, volèrent dans les arbres pour en croquer les fruits, disparurent dans le ciel sur l'aile du vent en quête d'aventure.<sup>26</sup>

L'image de Sidi Mohammed en tant qu'enfant innocent dans "*La Boîte à Merveilles*" souligne sa naïveté et sa pureté malgré les difficultés de la vie dans la médina de Fès. En étant un enfant, Sidi Mohammed n'a pas encore été confronté à la dure réalité de la vie et il voit le monde avec des yeux émerveillés et curieux.

« *Je ne comprenais pas le sens de tous les mots. Il m'importait peu de comprendre. J'étais attentif à la seule musique des syllabes. J'écoutais si intensément que j'oubliai le verre de thé que je tenais à la main* <sup>27</sup> ». Sa pureté et son innocence sont souvent soulignées dans le roman par des descriptions de sa douceur et de sa bonté envers les autres personnages. Il est également souvent décrit comme étant doux et affectueux envers sa mère et les autres membres de sa famille, montrant sa capacité à aimer et à être aimé.

Cependant, cette innocence est également un reflet de la manière dont les enfants sont souvent protégés des aspects les plus durs de la vie. En tant qu'enfant, Sidi Mohammed est encore en train de grandir et de se développer, et il n'a pas encore été exposé aux réalités difficiles de la vie dans la médina de Fès. Cette innocence est donc à la fois une force et une faiblesse, car elle le protège des aspects

---

<sup>25</sup> Ibid, P. 10

<sup>26</sup> Ibid., p. 20

<sup>27</sup> Ibid., p.95

les plus durs de la vie, mais peut également le rendre vulnérable aux dangers et aux difficultés.

Sidi Mohammed reflète l'image de l'enfant innocent qui met en lumière la complexité et la fragilité de l'enfance. Bien que sa naïveté et sa pureté soient des aspects touchants de son caractère, elles peuvent également le rendre vulnérable aux dangers et aux difficultés de la vie. Cette fragilité est particulièrement importante dans le contexte de la médina de Fès, où les enfants sont souvent confrontés à des situations difficiles et à des défis réels.

Sa capacité à être émerveillé par les choses simples de la vie, comme les fleurs et les oiseaux, montre la capacité des enfants à voir la beauté et la poésie dans le monde qui les entoure, même dans des environnements difficiles. Sa pureté et son innocence mettent également en lumière la fragilité de l'enfance et la manière dont les enfants sont souvent protégés des aspects les plus durs et les plus sombres de la vie.

Je vois, au fond d'une impasse que le soleil ne visite jamais un petit garçon de six ans, dresser un piège pour attraper un moineau mais le moineau ne vient jamais. Il désire tant ce petit moineau! Il ne le mangera pas, il ne le martyrisera pas. Il veut en faire son compagnon. Les pieds nus, sur la terre humide, il court jusqu'au bout de la ruelle pour voir passer les ânes et revient s'asseoir sur le pas de la maison et attendre l'arrivée du moineau qui ne vient pas. Le soir, il rentre le cœur gros et les yeux rougis, balançant au bout de son petit bras, un piège en fil de cuivre.<sup>28</sup>

L'image de Sidi Mohammed en tant qu'enfant innocent soulève la question de la manière dont les enfants sont perçus dans la société marocaine traditionnelle. Les enfants sont souvent vus comme étant des êtres purs et innocents, mais cette perception peut également les limiter dans leur développement et leur capacité à faire face aux défis de la vie.

---

<sup>28</sup> Ibid, p. 01.

#### 4. L'enfant curieux :

*« Couché sur le dos, je contemplai fixement les taches squameuses qui constellaient les murs de notre chambre. Elles ne bougeaient plus. Elles organisaient autrefois en mon honneur des ballets à ravir les yeux. Je passais des heures à suivre les évolutions de ces formes changeantes. ».*<sup>29</sup>

L'image de Sidi Mohammed en tant qu'enfant curieux dans "*La Boîte à Merveilles*" met en lumière sa soif de connaissances et sa capacité à apprendre de nouvelles choses. Il est souvent décrit comme posant des questions sur les choses qui l'entourent, cherchant à comprendre leur fonctionnement et leur signification. Sa curiosité est également soulignée par sa fascination pour les objets et les histoires que sa mère lui raconte.

Sa curiosité est un reflet de la manière dont les enfants sont naturellement avides de découvrir de nouvelles choses et d'apprendre sur le monde qui les entoure. Sidi Mohammed était en train de découvrir le monde et il voulait comprendre tous les aspects de la vie dans la médina de Fès. Cette curiosité est donc une force qui lui permet de s'adapter à son environnement et de grandir en tant qu'individu.

*« Mon père me laissait choisir, payait sans discuter. Je lui tenais de longs discours, lui posais mille questions auxquelles il répondait rarement. Il souriait à me voir si excité. »*<sup>30</sup>

En outre, la curiosité de Sidi Mohammed est également un reflet de la manière dont les enfants peuvent être des apprenants actifs et engagés. Sa soif de connaissances lui permet de s'immerger dans son environnement et d'apprendre de nouvelles choses sur la société et la culture marocaines. Cette qualité est particulièrement importante dans le contexte de la médina de Fès, où la vie est complexe et diversifiée et où les enfants doivent être capables de naviguer dans un environnement social et culturel complexe. *« Moi, je ne voulais rien imiter, je voulais connaître. ».*<sup>31</sup>

Cependant, cette curiosité peut également le mettre en danger, car il est souvent tenté de s'aventurer dans des zones dangereuses et inconnues de la médina. Sa

---

<sup>29</sup> Ibid., p.74

<sup>30</sup> Ibid., p.50

<sup>31</sup> Ibid. p.02.

curiosité est donc à la fois une force et une faiblesse, car elle lui permet de s'adapter à son environnement, mais peut également le mettre en danger.

En somme, l'image de Sidi Mohammed en tant qu'enfant curieux souligne la capacité des enfants à apprendre et à s'adapter à leur environnement. Sa soif de connaissances et son désir de comprendre le monde qui l'entoure sont des aspects importants de son caractère, qui lui permettent de grandir et de se développer en tant qu'individu.

## 5. L'enfant solitaire :

*« Je songe à ma solitude et j'en sens tout le poids. Ma solitude ne date pas d'hier ».*<sup>32</sup>

L'image de Sidi Mohammed en tant qu'enfant solitaire dans "*La Boîte à Merveilles*" met en lumière la solitude et l'isolement qu'il ressent malgré la présence des membres de sa famille et d'autres habitants de la médina. Il se sent souvent seul et isolé dans sa vie quotidienne, ce qui le pousse à se réfugier dans son monde imaginaire pour échapper à cette solitude.

- Pour la première fois, j'eus la sensation du vide absolu, de la solitude sans miséricorde. Mon cœur se remplit de peine. Une boule dure se forma dans ma poitrine, gênant ma respiration. Je fermai les yeux. Je priai avec ferveur. Je me sentais abandonné aux portes de l'Enfer. Non ! Je n'ai pas encore oublié ces instants. Seigneur! Je me souviens. Je me souviens de cette solitude vaste comme les immenses étendues des planètes mortes, de cette solitude où le son meurt sans écho, où les ombres se prolongent dans des profondeurs d'angoisse et de mort ".<sup>33</sup>

Sa solitude est un reflet de la manière dont les enfants peuvent se sentir seuls et isolés dans leur vie quotidienne, même lorsqu'ils sont entourés de membres de leur famille et d'autres personnes. L'enfant Sidi Mohammed a une vision différente du monde que les adultes, et il peut se sentir incompris ou ignoré par les autres. *« Moi aussi, j'étais perdu dans une ville déserte, je cherchais en vain un lieu d'asile. Je sentis ma solitude devenir lourde à m'étouffer. ».*<sup>34</sup>

---

<sup>32</sup> Ibid. p.01

<sup>33</sup> Ibid., p.70/71

<sup>34</sup> Ibid., p.18

Ainsi, sa solitude peut être un reflet de la vie dans la médina de Fès qui peut être difficile et isolante pour les enfants. La vie dans la médina est souvent chaotique et bruyante, et les enfants peuvent avoir du mal à trouver leur place dans cet environnement complexe. En se réfugiant dans son monde imaginaire, Sidi Mohammed montre sa capacité à s'évader de la réalité et à trouver du réconfort dans sa propre imagination.

- Hélas! Déjà, j'étais voué à la solitude. Je m'assis sur le haut d'une marche et je chantonnai sur un air improvisé des paroles dépourvues de sens :

Le pacha!

Mangea Lalla Aïcha

O Nuit! O Nuit!

O mon œil !

Pleure dans la solitude."<sup>35</sup>

Cependant, la solitude de Sidi Mohammed peut également être un reflet de sa difficulté à communiquer avec les autres et à établir des relations sociales. Il peut manquer de confiance en lui et avoir du mal à s'ouvrir aux autres, ce qui peut aggraver sa solitude.

Enfin, l'image de Sidi Mohammed en tant qu'enfant solitaire souligne la complexité et la richesse de l'enfance, ainsi que les défis auxquels les enfants peuvent faire face dans leur vie quotidienne. Sa solitude est un reflet de la manière dont les enfants peuvent se sentir seuls et isolés, mais elle peut également être une force qui leur permet de développer leur créativité et leur imagination. Il est important que les adultes prennent en compte les besoins émotionnels des enfants et les aident à développer leur confiance en eux et leurs compétences sociales pour éviter qu'ils ne se sentent seuls et isolés.

## 6. L'enfant sensible :

*« La fatigue envahit mes membres. Je me sentis triste et seul. Non! Je ne voulais pas dormir, je ne voulais pas pleurer. Moi aussi, j'avais des amis. Ils sauraient partager ma*

---

<sup>35</sup> Ibid., p. 24

*joie. Je tirai de dessous le lit ma Boîte à Merveilles. Je l'ouvris religieusement. Toutes les figures de mes rêves m'y attendaient. »<sup>36</sup>*

L'image de Sidi Mohammed en tant qu'enfant sensible dans "*La Boîte à Merveilles*" met en lumière sa capacité à ressentir profondément les émotions des autres et à être touché par les histoires tristes ou les situations difficiles. Il est souvent ému par les événements qui se déroulent autour de lui, et il réagit fortement à la souffrance des autres. « *Je pleurais pour bien d'autres raisons. D'abord, je pleurais pour faire comme tout le monde, il me semblait que la bienséance l'exigeait; je pleurais aussi parce que ma mère pleurait* »<sup>37</sup>

Sa sensibilité est un reflet de la manière dont les enfants peuvent être profondément affectés par les événements qui se déroulent autour d'eux. En tant qu'enfant, Sidi Mohammed est encore en train de développer ses capacités émotionnelles et il peut être plus vulnérable que les adultes à l'impact des événements traumatisants ou stressants.

En outre, la sensibilité de Sidi Mohammed est également un reflet de la manière dont les enfants peuvent être empathiques et compatissants envers les autres. Sa capacité à ressentir la souffrance des autres est une qualité importante qui lui permet d'être à l'écoute des autres et de comprendre leurs émotions et leurs besoins.

En réagissant avec sensibilité aux événements qui se déroulent autour de lui, Sidi Mohammed montre également sa capacité à être un enfant engagé et concerné par le monde qui l'entoure. Sa sensibilité le pousse à chercher à comprendre les problèmes et les défis auxquels les gens sont confrontés, et à vouloir aider de quelque manière que ce soit.

Cependant, la sensibilité de Sidi Mohammed peut également être un fardeau pour lui, car elle peut le rendre plus vulnérable aux émotions négatives et le stresser davantage. Il peut également avoir du mal à gérer ses propres émotions et à trouver un équilibre émotionnel dans sa vie.

---

<sup>36</sup> Ibid., p. 99

<sup>37</sup> Ibid., p.17

En somme, l'image de Sidi Mohammed en tant qu'enfant sensible souligne la complexité et la richesse de l'enfance, ainsi que la capacité des enfants à ressentir profondément les émotions des autres. Elle souligne également l'importance de l'empathie et de la compassion chez les enfants. Sa sensibilité est une qualité importante qui lui permet d'être empathique et compatissant envers les autres, mais elle peut également le rendre plus vulnérable aux émotions négatives. Il est important que les adultes prennent en compte les besoins émotionnels des enfants sensibles et les aident à développer leurs compétences émotionnelles pour éviter qu'ils ne soient submergés par leurs propres émotions ou celles des autres.

## 7. **L'enfant fugitif:**

Mon père me parlait du Paradis. Mais, pour y renaître, il fallait d'abord mourir. Mon père ajoutait que se tuer était un grand péché, un péché qui interdisait l'accès à ce royaume. Alors, je n'avais qu'une solution : attendre ! Attendre de devenir un homme, attendre de mourir pour renaître au bord du fleuve Salsabil. Attendre ! C'est cela exister.<sup>38</sup>

Dans "*La Boîte à Merveilles*" d'Ahmed Sefrioui, l'enfant fugitif est représenté par Sidi Mohammed lorsqu'il s'immerge dans son imagination et dans les mondes fantastiques qu'il crée à l'intérieur de sa boîte à merveilles.

La boîte à merveilles est un objet enchanté qui permet à Sidi Mohammed de s'évader de la réalité et de voyager dans des mondes imaginaires. Dans ces mondes, il est capable de vivre des aventures fascinantes et de découvrir des merveilles qui n'existent pas dans le monde réel.

En s'immergeant dans son imagination, Sidi Mohammed devient un enfant évadé dans un monde autre, où il est libre d'explorer son propre univers intérieur. Dans ces mondes imaginaires, il peut s'échapper des problèmes et des défis de la vie quotidienne de la médina de Fès et trouver refuge dans des endroits magiques et mystérieux.

---

<sup>38</sup> Ibid., p. 02

« Je pouvais m'évader de ce monde de contrainte encombré de pachas, de prévôts des marchands, et de gardes vénaux et me réfugier dans mon royaume où tout était harmonie, chants et musique. J'avais pour compagnons des héros et des princes équitables ». <sup>39</sup>

Cependant, l'image de l'enfant fugitif souligne également les limites de l'imagination et de l'évasion. Sidi Mohammed doit finalement revenir à la réalité de sa vie quotidienne et faire face aux défis et aux problèmes qu'il rencontre dans son environnement réel. Sa boîte à merveilles ne peut être qu'une échappatoire temporaire, et il doit apprendre à faire face aux défis de la vie quotidienne de manière plus pratique et réaliste.

L'image de l'enfant fugitif souligne la puissance de l'imagination chez les enfants. L'imagination est une qualité importante qui permet aux enfants de développer leur créativité, leur curiosité et leur capacité à s'émerveiller devant le monde qui les entoure. Elle permet également aux enfants de se construire un monde intérieur riche et complexe, où ils peuvent explorer leur propre identité et leur place dans le monde. A cet égard Abdelaadim TAHIRI affirme :

L'évasion reste la seule solution pour s'échapper à la souffrance, aux déceptions dues à la laideur et à la médiocrité de leur monde. Généralement, la vie imaginaire enfantine est Bonheur.[...] L'enfant s'évade car il aspire au beau, puisqu'il est lui-même pur, innocent et vrai. Confronté aux mondes cruels des adultes. <sup>40</sup>

## 8. L'enfant souffrant :

« A six ans, j'avais déjà conscience de l'hostilité du monde et de ma fragilité. Je connaissais la peur, je connaissais la souffrance de la chair au contact de la baguette de cognassier. Mon petit corps tremblait dans ses vêtements trop minces ». <sup>41</sup>

Dans "La Boîte à Merveilles" d'Ahmed Sefrioui, l'enfant souffrant est représenté par Sidi Mohammed lorsqu'il est confronté aux difficultés et aux défis de

---

<sup>39</sup> Ibid., p. 26

<sup>40</sup> Abdelaadim TAHIRI, *Représentation de l'enfant dans Les étoiles de Sidi Moumen et Le seigneur vous le rendra de Mahi Binebine*, in Revue EXPRESSIONS n°11. Janvier 2021

<sup>41</sup> Ahmed SEFRIOUI, Op, Cit, p.07

la vie quotidienne de la médina de Fès. Sidi Mohammed est un enfant sensible et émotif, qui est facilement affecté par les événements qui se déroulent autour de lui. Il est souvent submergé par ses émotions et peut être facilement blessé par les actions ou les paroles des autres. Sa sensibilité le rend vulnérable aux défis de la vie et peut parfois le rendre souffrant.

Cependant, l'image de l'enfant souffrant met également en avant la force et la résilience des enfants. Bien que Sidi Mohammed puisse être affecté par les difficultés de la vie, il est également capable de faire preuve de courage et de persévérance face à l'adversité. Il est capable de surmonter ses peurs et ses incertitudes et de trouver des moyens créatifs de faire face aux défis de la vie quotidienne.

En outre, l'image de l'enfant souffrant souligne également l'importance de l'empathie et de la compassion envers les enfants. Les adultes doivent être conscients des besoins émotionnels des enfants souffrants et leur offrir un soutien émotionnel et affectif pour les aider à développer leur résilience et leur capacité à faire face aux défis de la vie. Les adultes doivent être attentifs aux signes de détresse émotionnelle chez les enfants et leur offrir un espace sûr et protecteur pour exprimer leurs émotions et leurs sentiments.

- Que ta matinée soit bénie, mon petit! me dit ma mère avec un large sourire. Tu vas mieux maintenant; tu avais un peu de fièvre cette nuit. Aujourd'hui promets-moi d'être bien sage.  
Tu n'iras pas à l'école.
- Je ne suis pas malade, lui dis-je. <sup>42</sup>

De même, l'image de l'enfant souffrant souligne également l'importance de l'estime de soi chez les enfants. Les enfants souffrants peuvent être affectés par la critique et le jugement des autres, et il est important pour les adultes de les encourager et de les soutenir dans leur développement personnel. Les adultes doivent aider les enfants à développer leur confiance en eux et leur estime de soi pour les aider à faire face aux défis de la vie.

---

<sup>42</sup> Ibid., p. 35

## 9. L'enfant ou le petit homme :

« *Mon père me félicita. Il dit à ma mère que je devenais vraiment un homme* ». <sup>43</sup>

Dans "*La Boîte à Merveilles*" d'Ahmed Sefrioui, l'enfant ou le petit homme est représenté par Sidi Mohammed lorsqu'il doit faire face aux responsabilités et aux attentes des adultes qui l'entourent.

Sidi Mohammed est souvent considéré comme un enfant par les adultes de la médina de Fès en raison de son jeune âge, mais il doit faire face à des responsabilités et des défis qui sont souvent associés aux hommes. Il doit aider sa mère dans les tâches ménagères, et participer aux activités sociales et culturelles de la communauté.

En tant qu'enfant ou petit homme, Sidi Mohammed représente la complexité et la richesse des rôles et des attentes qui sont souvent imposés aux enfants dans les sociétés traditionnelles. Les enfants sont souvent considérés comme des membres à part entière de la communauté et sont donc impliqués dans les activités sociales et culturelles de la communauté. Ils sont également souvent responsables d'aider leurs parents dans les tâches domestiques et de s'occuper de leurs frères et sœurs.

L'image de l'homme que représente Sidi Mohamed souligne également les limites et les dangers de la pression sociale et des attentes imposées aux enfants. Les enfants peuvent être confrontés à des attentes et des responsabilités qui dépassent leur capacité et leur maturité, ce qui peut les rendre vulnérables et stressés. Ils peuvent également être privés de leur enfance et de leur liberté de jouer et d'explorer le monde qui les entoure.

Sidi Mohammed doit trouver un équilibre entre ses responsabilités et ses besoins d'enfant. Il doit apprendre à faire face aux défis de la vie quotidienne de manière réaliste et pratique, tout en préservant sa curiosité et son imagination d'enfant. Il doit également trouver un moyen de s'adapter aux attentes et aux traditions de la communauté, tout en restant fidèle à sa propre identité et à ses propres rêves et aspirations.

---

<sup>43</sup> Ibid., p. 39

L'image de l'enfant homme souligne l'importance de l'éducation et de la formation pour les enfants. Les enfants ont besoin d'être éduqués et formés pour développer leur potentiel et leur capacité à faire face aux défis de la vie. Ils ont besoin de connaissances et de compétences pour réussir dans la vie et pour contribuer à leur communauté.

En somme, l'image de l'enfant ou du petit homme met en lumière la complexité et la richesse de l'enfance dans les sociétés traditionnelles. Les enfants sont souvent confrontés à des attentes et des responsabilités qui dépassent leur capacité et leur maturité, mais ils sont également capables de faire preuve de résilience et d'adaptation face à ces défis. Les adultes doivent être conscients des besoins et des limites des enfants et leur offrir un environnement sûr et protecteur pour leur permettre de grandir et de se développer en tant qu'individus. Les enfants ont besoin d'un équilibre entre leurs responsabilités et leurs besoins d'enfant, ainsi que d'une éducation et d'une formation pour développer leur potentiel et leur capacité à faire face aux défis de la vie.

#### 10. L'enfant narrateur :

*« La littérature francophone du Maghreb est fondée sur l'autobiographie. Que ce soit « La boîte à merveilles » de Ahmed Sefrioui, « Nedjma » de Kateb Yacine ou « Le Passé simple » de Driss Chraïbi, la littérature du moi est première, à l'origine de la littérature francophone du Maghreb »<sup>44</sup>*

Le roman "*La Boîte à merveilles*" d'Ahmed Sefrioui met en avant l'enfant comme narrateur en lui accordant une place centrale. Raconté à la première personne du singulier, "je", ce qui crée une proximité entre le narrateur et le lecteur, renforçant ainsi l'idée que le narrateur est également l'auteur de l'œuvre. *« J'avais peut-être six ans, ma mémoire était une cire fraîche et les moindres événements s'y*

---

<sup>44</sup> Bounfour. A, « *Formes littéraires et présentation de soi : l'autobiographie francophone au Maghreb et l'autobiographie arabe du début du siècle* » in Charles Bonn et Arnold Rothe (eds), *Littérature maghrébine et littérature mondiale*, Würzburg, Königshausen et Neumann, Allemagne, 1995, p. 156

*gravaient en images ineffaçable. Il me reste cet album pour égayer ma solitude, pour me prouver à moi-même que je ne suis pas encore mort.»<sup>45</sup>*

Ce roman est un roman autobiographique<sup>46</sup> dans la mesure où les événements racontés sont à la 1<sup>ère</sup> personne du singulier « je » qui renvoie au personnage principal Sidi Mohammed fils de Zoubida et du Mâalem Abdeslam le tisserand, et l'auteur s'appelle Ahmed Sefrioui. « *La conception de l'autobiographie relève de celui du roman, peut-être parce que l'auteur part de sa propre expérience pour inventer un univers fictif, ce qui conduit le lecteur par la suite à une confusion entre fiction et réalité.* »<sup>47</sup>

À travers les yeux et la voix de Sidi Mohammed, ce récit s'apparente au genre littéraire de l'autobiographie. En effet, le narrateur est à la fois le personnage principal du roman et le témoin des événements qui s'y déroulent.

Installé sur les genoux de mon père, je lui racontais les événements qui avaient meublé notre vie pendant son absence. Je les racontais à ma façon, sans ordre, sans cette obéissance aveugle à la stricte vérité des faits qui rend les récits des grandes personnes dépourvus de saveur et de poésie. Je sautais d'une scène à une autre, je déformais les détails, j'en inventais au besoin. A chaque instant, ma mère essayait de rectifier ce que j'avançais; mon père la priait de nous laisser en paix.<sup>48</sup>

Grâce à l'image de l'enfant narrateur, Sidi Mohammed nous dévoile tout au long du récit des réflexions et des commentaires sur son univers, ses observations, ses réflexions et ses émotions. Il partage ses impressions sur sa famille, ses voisins, son quartier, et nous fait vivre les divers épisodes qui composent le roman. Cette perspective autobiographique renforce l'authenticité du récit.

---

<sup>45</sup> Ahmed SEFRIOUI, Op, Cit, p.07

<sup>46</sup> Le roman autobiographique est un genre littéraire issu de l'autobiographie. Tout comme l'autofiction, le sujet est un personnage de fiction dont la vie narrée à la première personne du singulier, est assez fortement inspirée de la vie de l'auteur.

<sup>47</sup> EL-KACIMI Badreddine, *Les représentations sociales de la femme dans le texte ethnographique : « La boîte à merveilles » d'Ahmed Sefrioui*. FLLA- Université IBN TOFAIL.

<sup>48</sup> Ahmed SEFRIOUI, Op, Cit, p.99

A cette idée, je n'éprouvais certainement aucune frayeur. Je me réveillais le matin, je faisais ce qu'on me disait de faire. Le soir, le soleil disparaissait et je revenais m'endormir pour recommencer le lendemain. Je savais qu'une journée s'ajoutait à une autre, je savais que les jours faisaient des mois, que les mois devenaient des saisons, et les saisons l'année<sup>49</sup>

L'enfant narrateur joue un rôle essentiel dans l'exploration des thèmes abordés dans "*La Boîte à merveilles*" : la nostalgie, la solitude, la pauvreté, le charme de l'enfance et la découverte du monde. Sa voix candide et poétique confère une dimension particulière à l'histoire, permettant au lecteur de s'immerger pleinement dans l'univers marocain des années 1940. Par le biais de la narration, « *l'enfant s'attache à évoquer la vie quotidienne d'une famille populaire dans la vieille ville de Fès* »<sup>50</sup>

Les introspections et le monologue intérieur de l'enfant Mohammed tracent l'image de l'enfant narrateur dans le roman. Les méditations du narrateur se sont multipliées dans de nombreux aspects sociaux, et il se parlait constamment pour nous transmettre de nombreux détails importants sur les conflits quotidiens dans les ruelles de la ville entre les voisins, ainsi qu'à l'école coranique entre l'enseignant strict- le fkih- et les autres enfants. Ces conditions sociales prévalaient parmi tous les enfants de la médina Fès à cette époque.

L'auteur utilise des descriptions riches et détaillées pour décrire les scènes, les personnages et les émotions. Cela donne une impression que l'auteur est attentif aux détails et cherche à partager une vision personnelle de l'histoire. Sefrioui utilise parfois un style poétique dans ses descriptions et ses réflexions, ce qui ajoute une dimension artistique à l'œuvre et renforce l'idée d'un auteur narrateur qui s'exprime avec sensibilité.

---

<sup>49</sup> Ibid., p. 02

<sup>50</sup> Charles Bonn et Xavier Garnier, *Extrait de Littérature francophone. T1 : Le Roman*, Paris, Hatier et AUPELF-UREF, 1997, p. 211

# **Conclusion**

Dans notre recherche, nous avons travaillé sur le roman d'Ahmed Sefrioui qui s'intitule « *La Boîte à Merveilles* ». Nous nous sommes intéressés à l'image de l'enfant dans ce roman.

Nous avons essayé de découvrir les différentes images que le roman nous donne de l'enfant marocain pendant la colonisation et déceler le statut de l'enfant et ses relations sociales à travers le personnage principal Sidi Mohamed.

Nous avons découvert qu'avec "*La Boîte à merveilles*", Ahmed Sefrioui a créé un portrait vibrant de la société marocaine de l'époque coloniale, tout en offrant une réflexion sur l'enfance, la mémoire et l'imagination. Ce roman est un classique de la littérature marocaine et une œuvre qui reste pertinente et émouvante aujourd'hui.

Le roman décrit la vie quotidienne dans la médina, les relations entre les habitants, les événements sociaux et religieux, ainsi que les difficultés auxquelles sont confrontés les habitants les plus pauvres. La religion est un thème important dans le roman, car elle joue un rôle important dans la vie des personnages et dans la société marocaine traditionnelle. Le roman souligne également l'importance de la communauté et de l'entraide pour surmonter les difficultés de la vie.

Le roman met en avant le thème de l'enfance, Sidi Mohammed représente l'enfant qui garde son innocence et sa curiosité malgré les difficultés de la vie. " *La Boîte à Merveilles*", un objet magique que lui offre Lalla Zoubida, lui permet de se plonger dans son monde imaginaire, où il peut vivre des aventures fantastiques.

Par le parcours de Sidi Mohamed, nous avons découvert le réel vécu de l'enfant dans la société marocaine. L'image de l'enfant dans "*La Boîte à Merveilles*" d'Ahmed Sefrioui est complexe et riche en significations. L'enfant y est représenté sous différentes formes, comme l'enfant ou le petit adulte, l'enfant rêveur, souffrant, innocent, sensible mais aussi comme un être curieux, créatif et imaginatif.

Le roman souligne les défis et les attentes auxquels les enfants sont confrontés dans les sociétés traditionnelles, ainsi que les conséquences néfastes de la

souffrance et de la maltraitance des enfants. Il met également en lumière l'importance de l'empathie, de la compassion, de l'éducation et de la formation pour aider les enfants à surmonter les difficultés et à développer leur potentiel. L'image de l'enfant dans "*La Boîte à Merveilles*" souligne également l'importance de briser le cycle de la violence et de protéger les droits des enfants.

En somme, l'image de l'enfant dans "*La Boîte à Merveilles*" est une invitation à mieux comprendre les besoins et les limites des enfants, ainsi qu'à offrir un environnement sûr et protecteur pour leur permettre de grandir et de se développer en tant qu'individus. Il est crucial d'offrir aux enfants des modèles positifs de comportement, une éducation et une formation pour leur permettre de développer leur potentiel et leur capacité à faire face aux défis de la vie. Les adultes ont également un rôle important à jouer en offrant un soutien émotionnel et affectif aux enfants qui en ont besoin.

Ahmed Sefrioui avec une écriture réaliste et un style poétique dominé par la description essaye de recréer une réalité. "*La Boîte à Merveilles*" est un roman émouvant et poétique qui offre un aperçu de la vie dans la médina de Fès dans les années 1940, tout en explorant les thèmes universels de l'enfance, de l'imagination, de la religion et de la communauté. Le roman est considéré comme l'un des chefs-d'œuvre de la littérature marocaine et a contribué à faire connaître la culture marocaine à travers le monde.

Enfin, cette étude n'est qu'une recherche restreinte, où nous n'avons pas abordé toutes les thématiques car c'est un roman d'une grande valeur et d'une grande complexité qui ouvre d'autres chemins de recherche et soulève d'autres problématiques à l'avenir.

## **Références bibliographiques**

- **Le corpus :**

SEFRIQUI Ahmed, *La Boîte à merveilles*, Seuil, Paris, 1954.

- **Ouvrages théoriques et critiques :**

- ADAM, Jean-Michel, *Le texte narratif*, Paris, Nathan, 1994
- Bonn Charles et Xavier Garnier, *Extrait de Littérature francophone. T1 : Le Roman*, Paris, Hatier et AUPELF-UREF, 1997
- Bounfour. A, « *Formes littéraires et présentation de soi : l'autobiographie francophone au Maghreb et l'autobiographie arabe du début du siècle* » in Charles Bonn et Arnold Rothe (eds), *Littérature maghrébine et littérature mondiale*, Würzburg, Konigshausen et Neumann, Allemagne, 1995
- Dossier d'accompagnement du Français, Première année du Bac toutes séries, Librairie Al Ouma 2005.
- DUCHET Claude, « *Eléments de titrologie romanesque* », in littérature n°12, décembre 1973.
- EL-KACIMI Badreddine, *Les représentations sociales de la femme dans le texte ethnographique : « La boîte à merveilles » d'Ahmed Sefrioui*. FLLA-Université IBN TOFAIL.
- GENETTE Gérard, *Seuils*, Seuil, Paris, 1987
- Lacheraf Mostefa, *Le roman maghrébin : brève contribution à un débat* (1). Souffles numéros 13 et 14, 1er et 2e trimestre.
- M-J ÉHOMBART DE LAUWE, *Un monde autre : L'enfance de ses représentations à son mythe*, Paris, Payot, 1979
- Régine Robin, *Le dehors et le dedans du texte*, Discours social, vol. 5, Vol 1-2, 1993

- TAHIRI Abdelaadim, *Représentation de l'enfant dans Les étoiles de Sidi Moumen et Le seigneur vous le rendra de Mahi Binebine*, in Revue EXPRESSIONS n°11. Janvier 2021

- **Sitographie :**

[www.100pour100culture.com/le-bilet/le-titre-d'une-oeuvre-litteraire/](http://www.100pour100culture.com/le-bilet/le-titre-d'une-oeuvre-litteraire/)

## **Résumé :**

"*La Boîte à Merveilles*" d'Ahmed Sefrioui raconte l'histoire de Sidi Mohammed, l'auteur-narrateur personnage de six ans qui vit avec ses parents dans la médina de Fès, au Maroc, dans les années 1940. Le récit montre le côté culturel marocain dans les années 40, à travers le retour à la Boîte à Merveilles qui se produit de temps en temps, notamment lorsque Sidi Mohammed se sent isolé ou seul, car elle lui offre une évasion vers un monde imaginaire. Cette boîte renferme des objets tels qu'un morceau de verre qui lui a été offert, des boutons de vêtements et autres choses semblables.

Chaque chapitre du roman "*La Boîte à Merveilles*" explore un aspect différent de la vie de Sidi Mohammed et de sa famille, tout en explorant des thèmes universels tels que l'enfance, l'imagination, la religion et la communauté. Le roman se lit comme une série de vignettes qui, ensemble, forment un portrait riche et vibrant de la vie dans la médina de Fès dans les années 1940.

## **Abstract**

"The Box of Wonders" by Ahmed Sefrioui tells the story of Sidi Mohammed, the six-year-old author-narrator character who lives with his parents in the medina of Fez, Morocco, in the 1940s. The story shows the Moroccan cultural side in the 1940s, through the return to the Box of Wonders which occurs from time to time, notably when Sidi Mohammed feels isolated or alone, because it offers him an escape into an imaginary world. This box contains items such as a piece of glass that was given to him, clothing buttons and other similar things.

Each chapter of the novel "The Box of Wonders" explores a different aspect of the life of Sidi Mohammed and his family, while exploring universal themes such as childhood, imagination, religion and community. The novel reads like a series of vignettes that together form a rich and vibrant portrait of life in the medina of Fez in the 1940s.

ملخص :

"صندوق العجائب" لأحمد الصفريوي، يحكي قصة سيدي محمد، الشخصية المؤلفة والرواية البالغة من العمر ست سنوات، والذي يعيش مع والديه في مدينة فاس بالمغرب في الأربعينيات من القرن الماضي، وتظهر القصة الجانب الثقافي المغربي. في الأربعينيات، من خلال العودة إلى صندوق العجائب التي تحدث بين الحين والآخر، خاصة عندما يشعر سيدي محمد بالعزلة أو الوحدة، لأنها توفر له الهروب إلى عالم خيالي. يحتوي هذا الصندوق على أشياء مثل قطعة الزجاج التي أعطيت له وأزرار الملابس وأشياء أخرى مماثلة. يستكشف كل فصل من رواية "صندوق العجائب" جانبًا مختلفًا من حياة سيدي محمد وعائلته، بينما يستكشف موضوعات عالمية مثل الطفولة والخيال والدين والمجتمع. تُقرأ الرواية كسلسلة من المقالات القصيرة التي تشكل معًا صورة غنية وحيوية للحياة في مدينة فاس في الأربعينيات.

les mots clés: enfant imagination solitaire sensible

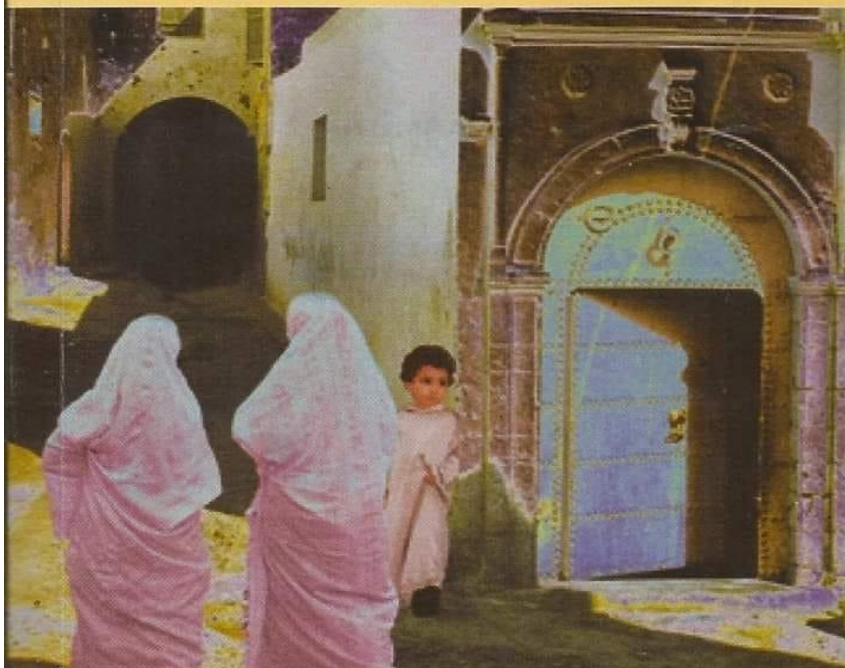
# **Annexes**



Ahmed SEFRIQUI

# LA BOÎTE A MERVEILLES

R O M A N



Prescrit en première année du baccalauréat par le Ministère de l'Education Nationale



Librairie des Ecoles - Casablanca

ELAB DAR

**La première de couverture du roman**